

remercie Votre Sainteté de cette haute marque de bienveillance (la belle et consolante lettre "Litteris Apostolicis") envers une minorité consciente de ses droits et soucieuse de garder intact le double trésor de sa foi et de sa langue, et ils prient Votre Sainteté de croire que, dans leurs luttes légitimes pour la survivance française en l'Ontario, ils s'efforceront de ne jamais s'écarter des voies si sages tracées par Votre Sainteté."

Voici en date du 20 mai, la réponse toute sympathique du cardinal secrétaire d'État de Sa Sainteté :

"Le Souverain Pontife a daigné agréer avec une paternelle bienveillance l'hommage de vénération et de soumission filiale que vous lui avez offert au nom des membres de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, réunis naguère à Ottawa, pour leur assemblée biennale.

"Les nobles sentiments exprimés dans votre adresse du 1er mars sont un nouveau témoignage du dévouement et l'attachement de votre chère Association ainsi que de la population franco-ontarienne à la Personne du Vicaire de Jésus-Christ et au Saint-Siège.

"Comme gage des faveurs divines, Sa Sainteté accorde de cœur au digne Président, aux Membres de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario et à leurs familles la bénédiction apostolique.

"Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de vous exprimer, monsieur le Président, les sentiments de ma haute considération.

"(Signé) P. card GASPARRI"

LES LIVRES

MGR CHAPON, évêque de Nice. *La France, les Alliés et l'Allemagne devant la Doctrine chrétienne*. Paris (Pierre Téqui, 82 rue Bonaparte). Vol. in-12 de 154 pages. Prix : 2 frs. Majoration temporaire de 30%. En vente à Québec à la librairie J.-P. Garneau.

Ces pages ont paru en articles dans *le Correspondant*, les premières, au commencement de la guerre, les dernières, tout récemment. Ni les unes, ni les autres n'ont rien perdu de leur actualité.

L'auteur nous démontre que c'est l'Allemagne tout entière, tous les peuples groupés sous l'hégémonie prussienne qui sont solidairement responsables de tant de ruines et de douleurs, de larmes et de sang répandu. Ils l'ont fait, non pas emportés par des circonstances passagères, mais après une longue préméditation, sous l'inspiration d'un système et d'une doctrine dont, depuis cinquante ans surtout, toutes les âmes allemandes, à de rares exceptions près, sont plus ou moins empoisonnées.

Ces pages ont valu à l'auteur des critiques et surtout des injures de la part des Allemands, mais les textes sur lesquels se fonde son argumentation n'ont pas été contestés et ne pouvaient pas l'être.